

M. BEAUDRY LEMAN ET NOTRE VIE ÉCONOMIQUE.

Ce n'est une découverte pour personne que M. Beaudry Leman nous a donné récemment une étude de première valeur. Bien pensée, profondément juste à maints égards, et d'une tenue littéraire remarquable, la conférence de M. Leman mérite d'être relue et méditée. Elle fourmille d'idées fécondes. Nous aimerions l'analyser. Ce sera pour plus tard. Retenons pour l'heure quelques citations :

« L'esprit de la confédération voulait que deux races fussent associées pour le bien commun. Le Canada pour atteindre son plein développement, doit s'assurer le concours de tous, et le nôtre n'aura de valeur que dans la mesure où nous cultiverons les qualités propres à notre race... »

« On ne saurait trop insister sur l'importance d'apprendre sa langue. La connaissance du français ne devrait pas être considérée comme un art d'agrément accessible seulement à une élite, puisqu'elle est indispensable à l'homme d'affaires, dans tous les actes de sa vie quotidienne... »

« Notre individualité obstinée et notre retard à nous adapter aux mœurs économiques de notre temps comportent de sérieux inconvénients, voire de graves dangers. »

« Notre survivance, n'en doutons pas, sera au prix de notre progrès dans toutes les sphères de l'activité humaine, et dédaigner la puissance maternelle, c'est compromettre notre idéal moral. »

Et nous pourrions extraire d'autres formules très sages et très utiles.

Voilà un aspect nouveau du rôle que peut accomplir un gérant de banque : utiliser ses connaissances, son expérience, sa valeur d'homme d'affaires intelligent, à orienter, à stimuler l'effort économique de sa race au lieu de chercher à spéculer pour son profit personnel et souvent au détriment de sa clientèle. Que n'avons-nous eu plus tôt des compétences aussi bienfaitrices ! Sortir notre peuple commerçant et épargnant de la routine et de l'étroitesse de vues ; l'inviter à réfléchir sur l'ensemble de notre vie économique, sur son essor, ses erreurs et ses faiblesses, et lui faire prendre conscience des lois de solidarité qui le rattachent normale-